

Pourquoi penser l'existence d'un dieu?

Par Chloé Rocourt

Face à la question du sentiment religieux, spirituel et des croyances diverses, il m'est apparu important, avant toute tentative d'étude des religions, de se poser une question fondamentale et qui ne remet nullement en cause les convictions spirituelles que peuvent avoir nos élèves: **POURQUOI PENSER L'EXISTENCE D'UN DIEU?** L'intérêt n'est pas purement philosophique. Cette question est aussi une bonne situation problème de départ, pouvant déboucher vers un échange de conceptions et de valeurs personnelles, vers la recherche de points de repère parfois oubliés, vers une compréhension mutuelle.

Degré:	De détermination.
Module(s):	6.1+2: Vérité et sens.
Année concernée:	6ème
Problématiques:	Quels fondements pour les vérités révélées ? Quand le transcendant donne sens à l'immanent.
Thème:	Pourquoi penser l'existence d'un dieu?
Extensions du thème: fanatisme... ..	Histoire de la divinité. Etude comparée des religions. Sens et
Objectif Général:	Tenter de comprendre ce qui pousse l'être humain à faire appel au transcendant.
Concepts:	Vérité – Sens – Transcendance.
Valeurs:	Liberté - tolérance – ouverture – respect.

1. Introduction:

L'exercice proposé a pour but de faire émerger les représentations qu'ont les élèves concernant les religions et les dieux en général, de leur faire également prendre conscience que leurs réponses sont souvent le fruit d'influences précises.

+ Demander aux élèves de prendre un morceau de papier, de le découper en vignette carrée (ou rectangulaire) de plus ou moins 10cm /10cm.

+ Le schéma suivant est dessiné au tableau.

+ Ils se contentent de diviser l'espace de leur feuille et de répondre aux questions posées en numérotant les cases.

+ Une épingle leur est distribuée et ils fixent la vignette comme un badge sur leur poitrine.

+ Ils se lèvent alors et doivent circuler dans la classe en se croisant et en lisant les réponses des autres. On ne lit tout d'abord que la réponse au numéro un et éventuellement on discute, on pose des questions, on s'explique, puis on va vers un autre élève et on pratique de même.

Le signal d'échange peut être donné par le prof. Ensuite, après 4 ou 5 échanges, le prof indique qu'on s'intéresse à présent à la réponse 2 et on pratique de la même manière. Ainsi de suite jusqu'au 5.

+ Les élèves regagnent leur place.

+ Il leur est demandé de se souvenir d'une réponse à la case 1 qu'ils ont lue chez un autre élève et qui a retenu leur attention, la discussion s'articule de la sorte, jusqu'à la case 5.

+ Il est souvent nécessaire de repérer les différentes religions qui sont évoquées par les réponses données, d'apporter certaines précisions ou complément d'information.

- 1 Le nom d'un dieu
- 1 Qu'est-ce qu'un dieu?
- 2 Un lieu religieux
- 3 Un objet religieux
- 4 Qu'est-ce que la Religion?

2. Origines de la divinité:

Avant de s'engager vers l'étude plus philosophique de la question initiale, un regard dans le rétroviseur de l'histoire peut être le bienvenu. En effet, la pensée de l'existence de Dieu trouve son origine bien avant les religions monothéistes que sont les nôtres. Cet éclairage historique va donc en plus de nous informer, alimenter les réflexions qui suivront.

Il va de soi que cette partie de la leçon peut être retirée, on peut tout de suite passer au point 3, tout comme on peut aussi lui ajouter la suite des origines de nos 3 religions monothéistes.

+ Plutôt que de poser des questions sur le texte, c'est la méthode du schéma d'idées qui est ici exploitée. Le texte a été découpé en diagramme logique. Une page de vocabulaire est jointe, pour la compréhension correcte de tous les mots employés par l'auteur.

+ Les élèves lisent et complètent le schéma d'idées à l'aide du texte.

+ L'exercice peut ou non être coté puis est corrigé en classe.

+ Généralement, avec cette méthode, le texte est compris plus aisément et la synthèse globale des idées est retenue.

Vocabulaire:

Absolu: En théologie et en métaphysique, le terme "absolux" renvoie généralement à Dieu. Selon Baruch Spinoza, Dieu est absolu; en d'autres termes, il est illimité puisque, par son concept même, rien ne peut limiter Dieu. Toutes les autres choses existantes existent par l'intermédiaire de sa substance absolue. Emmanuel Kant définit l'absolu comme une totalité qui embrasse tout et affirma que la connaissance scientifique d'un tel être est impossible.

Androcéphale: Se dit d'une statue d'animal à tête humaine.

Animisme: Forme de religion qui attribue une âme aux animaux, aux phénomènes et aux objets naturels.

Assyriologie: Etude de la civilisation de l'Orient ancien.

Auroch: Bœuf sauvage de grande taille d'Europe centrale.

Cunéiforme: écriture (du latin cuneus, "clou"), mode d'écriture utilisant des traits en forme de clou, inscrits principalement sur des tablettes d'argile, mais aussi sur des pierres, des métaux, de la cire ou d'autres matériaux. Cette technique fut employée par d'anciens peuples du Moyen-Orient. Les textes les plus anciens en écriture cunéiforme datent d'environ cinq mille ans et ont précédé de quelque mille cinq cents ans l'utilisation des premiers alphabets.

L'écriture cunéiforme fut progressivement abandonnée au cours du Ier millénaire av. J.-C., et les dernières inscriptions cunéiformes remontent au Ier siècle de notre ère. L'écriture

cunéiforme est née dans le sud de la Mésopotamie, sans doute inventée par les Sumériens, qui l'utilisèrent pour écrire leur langue, le sumérien; par la suite, elle servit à noter la langue assyrienne, dont le babylonien est un des dialectes.

Déité: Divinité.

Enfanter: Accoucher, mettre un enfant au monde.

Hiérogamie: Conjonction d'un dieu et d'une déesse ou de deux principes complémentaires de sexes opposés, qui figurent au nombre des mythes de beaucoup de religions.

Langues sémitiques: Les linguistes divisent les langues sémitiques en quatre groupes. Le groupe périphérique nord est représenté par l'assyro-babylonien ou akkadien. Le groupe central nord comprend l'hébreu ancien et moderne, d'anciennes langues comme l'ougaritique, le moabite, le phénicien et l'araméen, qui inclut le syriaque ou araméen chrétien. Le groupe central sud comprend l'arabe littéraire ou standard et les dialectes arabes modernes. Le groupe périphérique sud comprend les dialectes d'Arabie du Sud, actuellement parlés dans certaines régions du sud de la péninsule Arabique (et dans les temps anciens par des peuples comme les Minéens et les Sabéens).

Mésopotamien: De Mésopotamie (en grec, "le pays entre les deux fleuves"), l'un des berceaux de la civilisation urbaine, correspondant à l'Irak et à la Syrie orientale actuels, entre le Tigre et l'Euphrate.

Minotaure: dans la mythologie grecque, monstre à tête de taureau sur un corps d'homme, né de l'union de Pasiphaé avec un taureau que Poséidon avait envoyé à Minos, époux de Pasiphaé, afin qu'il soit sacrifié. Minos ayant refusé de sacrifier la bête, Pasiphaé, sous l'emprise de Poséidon, s'éprit du taureau. À la naissance du Minotaure, Minos demanda à Dédale de construire un labyrinthe pour y enfermer le Minotaure. Tous les neuf ans, sept jeunes gens et sept jeunes filles lui étaient offerts en tribut imposé aux Athéniens par Minos.

Mythe: Phénomène culturel complexe, le mythe peut être étudié selon différents points de vue. Généralement, c'est un récit, chargé de symboles, qui raconte l'origine du monde, des dieux, la création des animaux, des hommes, l'origine des traditions, des rites et de certaines formes de l'activité humaine. Le mythe est fondateur et presque toutes les cultures en ont possédé ou en possèdent. Relation d'événements situés dans un temps antérieur à l'histoire des hommes, récit mettant en scène des êtres et des processus surnaturels, le mythe est lié, à maints égards, à la religion. Il éclaire, par sa nature multiforme, bien des aspects de la vie individuelle et culturelle.

Néolithique: Néolithique, dernière période de la préhistoire avant l'âge des métaux (voir âge du Bronze), caractérisée par la naissance de l'agriculture et de l'élevage, par la pratique de la céramique et par la fabrication d'outils de pierre polie.

Opulente: Abondant, riche, gros.

Panthéon: terme désignant à la fois l'ensemble des dieux d'une religion ou d'une mythologie et l'édifice consacré par les Grecs et les Romains à toutes leurs divinités. Le monument où reposent les grands hommes d'une nation est également appelé panthéon.

Pérennité: Caractère de ce qui dure toujours ou très longtemps.

Perse: pays du sud-ouest de l'Asie, entre la mer Caspienne et le golfe Persique, aujourd'hui appelé Iran. La Perse tire son nom d'une région du sud de l'Iran appelée Perside ou Parsa. Le nom s'étendit progressivement chez les anciens Grecs et dans le monde occidental pour englober tout le plateau iranien. Depuis longtemps, les Iraniens eux-mêmes appelaient leur pays Iran, ce qui signifie "pays des Aryens". (Voir carte Mésopotamie).

Proche-Orient: Proche-Orient, région définie de manière approximative par la géographie, la culture et la politique, comprise entre la partie orientale de la Méditerranée et le nord-ouest de l'océan Indien. Elle occupe une superficie de 5 000 000 km². L'expression "Proche-Orient" trouve son origine dans le vocabulaire français de la fin du XIXe siècle. Elle désignait la partie de l'Empire ottoman qui correspondait aux intérêts stratégiques français de l'époque.

L'usage de l'adjectif "proche" permettait de diviser l'Orient en un "Extrême-Orient", situé en Asie de l'Est, et un "Proche-Orient", à l'est du bassin méditerranéen.

Syncretisme: Système philosophique ou religieux qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes.

Talisman: objet auquel on confère rituellement un pouvoir surnaturel et protecteur supposé être bénéfique à son possesseur. Il s'agit souvent d'une pierre ou d'une plaque de métal gravée d'inscriptions mystérieuses ou de symboles. Les vertus attribuées au talisman sont censées provenir de la cérémonie ou des configurations astrologiques qui ont auguré à sa confection. À la différence de l'amulette, dont le pouvoir est uniquement protecteur, le talisman procurerait à son détenteur une puissance surnaturelle.

Tiare: Coiffure d'apparat symbole de la souveraineté dans l'ancien Orient. Les rois de Perse portent des couronnes ayant l'aspect rigide d'un casque, ou des tiaras, avec un large bandeau (ou diadème) de tissu noué à la base, et dont les extrémités pendent à l'arrière de la tête.

Veau d'or: selon le récit biblique de l'Exode, idole fondue au pied du mont Sinaï, à partir des bijoux des Israélites, par Aaron, frère de Moïse, alors que ce dernier se trouvait sur la montagne. Plus tard, lorsque Moïse l'accusa de pécher, Aaron expliqua qu'il avait créé le Veau afin de satisfaire le désir des Hébreux pour un objet de culte visible (Exode, XXXII, 21-24).

Jéroboam Ier plaça plus tard des objets de cultes similaires dans les antiques villes de Béthel et Dan, selon le premier Livre des Rois (XII, 28-29).

Le premier dieu serait, selon toute évidence

C'est sous la forme de....., au

..... avant notre ère, qu'apparaît au

la représentation d'un

Soit il s'agit de....., soit il s'agit de

.....

Très vite, au,

les hommes y ajoutent.....

Sont nées

Les deux.....

Cette conjonction de deux divinités, procédé appelé,

exprimait sans doute à l'époque

Le

La

Se retrouve

+

+ ses

.....

Et inspire

.....

Vont

..... jusqu'au.....

.....

Son destin quant à elle

.....

en même temps que se fondent

.....

.....

L'histoire des débute
donc ans.....

Les

Caractéristiques :

Rencontre
de
deux peuples

Les

Caractéristiques :

Au cours du

Les peuples se

Les absorbent..... , la

en

et en

.....

=

Ramène le nombre de

Mais, en privé, les restent

Chacun

A cette même époque, on constate donc que les s'appliquent à

.....

C'est-à-dire qu'ils en fonction des

.....

Ce travail de classification influencera

.....

3. Mur du silence :

A ce stade de la leçon, nous abordons la question d'un point de vue philosophique. Avant d'en passer aux textes d'auteurs, la pensée des élèves est sondée puis mise en discussion.

+ La question POURQUOI PENSER L'EXISTENCE D'UN DIEU? Est inscrite au milieu du tableau et entourée.

+ Dans le silence, les élèves sont invités à venir y répondre par de courtes phrases.

+ On peut venir plusieurs fois mais priorité est donnée à ceux qui n'ont pas encore participé.

+ Une fois que toutes les réponses ont été collectées, les élèves en prennent note au cahier.

+ On reprend ensuite chacune d'elle à haute voix, on les numérote et des commentaires peuvent être échangés.

+ Si une raison nouvelle émerge des discussions, on la rajoute au satellite des réponses déjà notées.

+ Pour chacune des réponses, la / les valeur(s) motivant l'attitude est notée en couleur distincte à côté.

Exemple de réponse

Pourquoi penser l'existence d'un dieu?

Pour trouver un sens à la vie
Parce qu'on nous l'a appris
Pour se rassurer, se reconforter
Parce qu'on y croit, qu'on a la foi
Par choix, dieu plutôt que la science ou que rien
Pour trouver une raison aux choses, au monde, à l'existence.
Pour avoir un interlocuteur

Repérer quelle(s) connotation(s) prend la pensée de l'auteur, en choisissant parmi la liste suivante:

Métaphysique Recherche et étude des premiers principes et des causes premières; se fonde sur la seule raison pour connaître " dieu ", la ou les causes premières.

Religieuse se fonde sur la foi en la révélation d'un texte sacré pour connaître dieu.

Théiste : Affirme l'existence d'un Dieu transcendant (= Hors de portée) au monde créée, créateur du monde.

Panthéiste : Dieu est partout, conception persuadée de l'unité fondamentale de l'univers. Dieu n'est ni créateur du monde, ni extérieur, supérieur au monde, il se confond avec le monde.

Dieu est immanent à l'univers (= Qui est contenu dans un être, qui résulte de la nature même de cet être).

Athéisme : Conception stricte, qui implique le matérialisme. La matière est éternelle, l'homme prend connaissance progressivement des lois de l'univers. C'est la non nécessité d'un dieu, le monde n'a pas été créé par une personne transcendante. L'homme définit et découvre ses valeurs sans faire référence à aucune révélation, à aucun dogme, à aucune transcendance.

Agnosticisme : On ne peut se faire aucune idée de Dieu et on ne peut savoir si Dieu existe ou non. Pour cette conception, l'univers est quelque chose de mystérieux. Le problème des origines et des fins dernières nous dépasse.

La religion de l'esprit : Dieu est une valeur, ce qui doit être et non ce qui est, une exigence et non une existence. " Dieu est le principe de vérité et de justice immanent à notre esprit. C'est la pensée, en se réfléchissant elle-même, qui découvre sa propre valeur absolue. Dieu est la source, non de l'être (matière et nature), mais bien des vérités et des valeurs. Dieu n'est ni transcendant, ni une personne. Dieu est amour = Dieu EST ". Ce qui aime en nous est un principe spirituel d'un amour désintéressé. Il y a ici la croyance en un Dieu intérieur, un Dieu Esprit.

Transcendance: caractère de ce qui est d'une nature radicalement autre, absolument supérieure, de ce qui est extérieur au monde.

Texte 1:

Saint Augustin, 354 – 430, extrait de "Les confessions", livre X, chap. 4, Flammarion, in "Histoire de philosophes illustrée par les textes, p74.

Texte 2:

Saint Anselme, archevêque anglais, 1033-1109. In Op. Cit. p.79.

(En quoi consiste ce que la tradition philosophique a appelé: "La preuve ontologique de l'existence de Dieu"?)

Texte 3:

Hume, philosophe anglais, 1711 – 1776, extrait de "Dialogue sur la religion naturelle", éd. Vrin, p.25, 26, 40, in Philosophie Terminales L.E.S.S, Magnard, p. 318.

(Qu'est-ce que le théisme? (Auquel adhère Voltaire par exemple))

Texte 4:

Karl Marx, philosophe allemand, 1818-1883, in "Histoire des philosophes illustrée par les textes, p.241.

Texte 5:

Nietzsche, philosophe allemand, 1844-1900.

In Parcours philosophiques, ed. Nathan, p. 299.

Texte 6:

Freud, psychanalyste autrichien, 1856-1939. In Op. Cit. p. 297.

Texte 7:

Albert Jacquard, philosophe français contemporain, in "Petite philosophie à l'égard des non-philosophes",

ed. Calmann Lévy, p.147,149.

Texte 8:

Michel Lacroix, philosophe français contemporain, "Je crois donc je suis", Psychologies magazine, p. 85, décembre 2001.

B. La mise en commun.

+ Après lecture par groupe, analyse et compréhension, un élève présente à la classe la pensée de son auteur.

+ Un autre élève du groupe complète au tableau la grille de synthèse que tous complètent au cahier.

+ Chaque groupe présente ainsi à la classe la pensée de son auteur.

Exemple de tableau de synthèse:

Philosophe	Thèse	Arguments	Connotation	N°
Saint Augustin				
Hume				
Karl Marx				
Nietzsche				

4. Conclusion.

Exercice de conclusion:

Imaginons maintenant de personnifier dieu. C'est à dieu lui-même de nous expliquer pourquoi les êtres humains pensent son existence.

Tu peux écrire ta synthèse sous forme de dialogue ou de monologue mais tu as l'obligation de développer trois des thèses vues au cours ou abordées dans le mur du silence et de les argumenter un minimum.